

Der klägliche Rest eines beeindruckenden Fundes

Tristes vestiges d'une grande découverte

Thomas Bolli

Vier Schweizer Strahler wurden 1981 in Frankreich verurteilt, weil sie zwei Jahre zuvor im Mont Blanc-Massiv eine Kluft mit Hilfe von Bohrmaschine, Sprengstoff und Helikopter ausgeräumt hatten. Die Polizei beschlagnahmte die Kristalle. Die grossen, zum Teil beschädigten Platten zeigt das Museum in Chamonix. Nach fast 45 Jahren sind weitere Kristalle aufgetaucht.

Es gibt wenige Kristallfunde in den Alpen, die umstrittener waren und mehr zu reden gegeben haben als jener von 1979 in der Nordwand der Grandes Jorasses. Vier Berner Oberländer Strahler hatten in der Nähe des Walkerpfailers eine Kluft entdeckt, aus der sie erstklassige Rauchquarze und Morione bergen konnten. Sie halfen mit Bohrmaschine und Sprengstoff nach, weil der Klufteingang zu klein war. Da die Stufen zum Teil 150 oder 200 Kilogramm wogen, liessen sie die insgesamt rund 600 bis 700 Kilogramm Rauchquarz mit dem Helikopter in zwei Flügen ins Tal bringen. Was dann folgte, war für alle Beteiligten wenig erfreulich. Die Polizei, die offensichtlich bereits orientiert war, griff die Strahler auf und setzte sie umgehend für 14 Tage fest. Die französische Justiz urteilte daraufhin in mehreren Prozessen. Zuerst wurden die vier Strahler verurteilt, dann freigesprochen, schliesslich doch wieder verurteilt, was zeigt, dass die ganze Sache nicht so eindeutig zu beurteilen war. Verurteilt wurden die Strahler zu vier Monaten Gefängnis auf Bewährung und zu zwei Bussen; letztere wurden ihnen allerdings später erlassen. Ihre Kristalle sahen sie nie wieder, auch nicht ihren Audi, die Bohrmaschine, ihre Uhren, die Eheringe. Alles hatte die Polizei konfisziert.

Verurteilt wurden die vier Strahler, weil sie eine national geschützte Landschaft beschädigt und ohne Deklaration Sprengstoff nach Frankreich importiert hatten. Sie sollen beim Sprengen auch Bergsteiger in der Nordwand gefährdet haben. Peter von Bergen, einer der vier Strahler, sagt heute, dass der von ihnen mitgeführte Sprengstoff Plastex gar nicht auf der französischen Liste der deklarationspflichtigen

En 1981, quatre cristalliers suisses sont condamnés en France pour avoir vidé deux ans plus tôt un four dans le massif du Mont-Blanc à l'aide d'une perforatrice, d'explosifs et d'un hélicoptère. Leurs cristaux sont saisis par la police et les plus grandes plaques, partiellement abîmées, sont exposées au Musée des Cristaux à Chamonix. 45 ans plus tard, d'autres cristaux viennent de refaire surface.

Bien peu de découvertes dans les Alpes ont été aussi controversées et ont fait couler autant d'encre que celle de 1979 dans la face nord des Grandes Jorasses. Quatre cristalliers de l'Oberland bernois découvrent un four à proximité de la pointe Walker et parviennent à en extraire de superbes quartz fumés et morions.

Ils s'étaient servis de perforatrices et d'explosifs parce que l'entrée de la fissure était trop étroite. Et étant donné que certains spécimens pesaient 150 ou 200 kilogrammes, ils les avaient fait redescendre dans la vallée par deux vols d'hélicoptère.

La suite ne fut réjouissante pour personne. La police, manifestement informée de leurs mouvements, arrêta les cristalliers et les plaça en garde à vue durant 14 jours. Plusieurs procédures s'ensuivirent en France. Les quatre cristalliers furent d'abord condamnés, puis acquittés, puis condamnés de nouveau, ce qui révèle la complexité de l'affaire. La sentence: quatre mois de prison avec sursis et deux amendes. Les cristalliers furent exonérés plus tard des deux amendes, mais ils ne revirent jamais leurs cristaux, pas plus que leur Audi, leur perforatrice, leurs montres, ni leurs alliances. Tout fut saisi par la police.

Les cristalliers furent condamnés pour dégradation de site classé et transport illégal d'explosifs en France. Il leur fut également reproché d'avoir mis en danger des alpinistes sur la face nord en déclenchant des explosions. Peter von Bergen, l'un des quatre cristalliers, dit aujourd'hui que l'explosif utilisé, le Plastex, ne figurait pas sur la liste française des explosifs soumis à déclaration et qu'il s'agis-



pl-
le-
es
es
du
as
ce
s:
an
r.
nt
ux
e-
n:
et
et
ia-
rs
on
és.
il-
ce
in-
ns
le
rie
lé-
si-
ie.
es,
le
les
le.

nombre de montagnards en particulier dans la vallée de Chamonix.



Juillet 1979. Opération récupération par les gendarmes-guides du P.G.H.M. de Chamonix après le "hold up" des Jorasses...
dans le principe doit aboutir à un rétro-relativement | marteau-piqueur? Ça prouve tout simplement que les cris-

Zwei Polizisten mit den grossen beschlagnahmten Stufen, die heute in Chamonix ausgestellt sind - Zeitungsausschnitt von 1979.

Deux policiers avec les grandes pièces saisies et aujourd'hui exposées à Chamonix (coupure de journal de 1979).



Die 2023 neu aufgetauchten Schachteln mit weiteren Kristallen aus der Kluft.

Les cartons réapparus en 2023 avec d'autres cristaux de cette découverte.

📷 Jacques Grandjean



Eine der grossen ausgestellten Stufen aus der Nordwand der Grandes Jorasses.

Une des grandes pièces exposées de la face nord des Grandes Jorasses.

📷 Jacques Grandjean

Sprengstoffe stand und ihn viele Bauern im Haus hatten, um zum Beispiel Felsbrocken auf ihren Wiesen zu zerkleinern oder Wurzelstöcke zu entfernen.

In den Prozessen brachten beide Seiten gute Argumente vor. Zum Beispiel: Vor ein paar Jahren hätten französische Strahler straffrei mit Sprengstoff arbeiten können, wie aus einem Bericht in der offiziellen Zeitschrift des *Club de minéralogie de Chamonix* hervorgehe. Oder: Die vier Strahler hätten sich zu wenig um die geltenden Regeln gekümmert, schliesslich sei die Landschaft seit vielen Jahren geschützt und in der Schweiz könne auch nicht einfach gesprengt werden. Und so weiter. Der französische Helikopterpilot wurde freigesprochen.

Beschädigte Stufen

Wer heute das Musée des Cristaux in Chamonix besucht, sieht die grossen Platten von den Grandes Jorasses in der Mitte eines Ausstellungsraums. 1981 schrieb ein Journalist in der Regionalzeitung *Le Dauphiné Libéré*, dieser Fund stelle «das schönste Stück des Museums in Chamonix» dar. Allerdings sind einige grosse Spitzen abgeschlagen worden. Das ist nicht das Werk der vier Strahler. Peter von Bergen sagt, ihnen habe damals am meisten weh getan, wie die Polizei mit den Kristallen umgegangen sei. Und wo sind die anderen, nicht ausgestellten Kristalle geblieben? Darüber scheint wenig bekannt zu sein.

Ende letzten Jahres aber wurden dem Musée des Cristaux zwei Schachteln übergeben mit Kristallen vom Fund aus dem Jahr 1979 an den Grandes Jorasses. Allerdings handelt es sich um zweit- oder drittklassige Stufen und Kristalle, wie Denis Boël, Leiter der mineralogischen Sammlung und seit vielen Jahren Mitglied des *Club de minéralogie de Chamonix*, sagt. Ein ziemlich wertloser Posten, der kaum ausgestellt oder verkauft werden kann.

Peter von Bergen war von Anfang an klar, dass sie die Steine nicht mehr erhalten werden. Ein paar Stufen aus der Kluft aber hat er trotzdem, denn die Strahler hatten bereits vor 1979 dort Kristalle herausgeholt. Allerdings nur wenige, denn – wie oben erwähnt – war der Kluftzugang nur sehr klein. Neben Rauchquarz fanden sie in der Kluft auch Rosafluorit auf Granit.

sait d'un produit couramment stocké par les paysans, par exemple pour éliminer des rochers ou des souches sur leurs pâturages.

Les deux parties avancèrent de bons arguments durant les audiences. La défense fit valoir que seulement quelques années plus tôt, des cristalliers français avaient pu travailler à l'explosif sans être inquiétés, ce qui avait d'ailleurs fait l'objet d'un compte-rendu dans la revue officielle du *Club de minéralogie de Chamonix*. L'accusation avança que les quatre cristalliers s'étaient trop peu préoccupés des règles en vigueur, car le paysage était protégé depuis des années, sans compter qu'on ne pouvait pas non plus utiliser d'explosifs si facilement en Suisse. Et ainsi de suite. Le pilote français de l'hélicoptère fut acquitté.

Des pièces endommagées

Les visiteurs du Musée des Cristaux peuvent aujourd'hui encore admirer les principaux blocs extraits des Grandes Jorasses au milieu de la salle. En 1981, un journaliste du quotidien régional *Le Dauphiné Libéré* les décrivait comme «la plus belle pièce du musée de Chamonix». Pourtant, plusieurs grosses pointes sont cassées. Ce n'est pas du fait des quatre cristalliers. Peter von Bergen concède que ce qui leur a fait le plus de mal à l'époque, c'était de voir comment la police a traité les cristaux. Et où sont passés les autres cristaux, ceux qui n'ont pas été exposés? Peu d'informations sont connues à ce sujet.

À la fin de l'année passée, deux cartons contenant des cristaux de la découverte de 1979 ont été déposés au musée des Cristaux. Il ne s'agit toutefois que de pièces de deuxième ou de troisième catégorie, comme le confirme Denis Boël, directeur des collections du Musée des Cristaux et membre de longue date du *Club de minéralogie de Chamonix*. Un legs de peu de valeur, difficile à exposer ou à vendre. Peter von Bergen a tout de suite compris qu'il ne reverrait pas les cristaux. Il lui reste néanmoins une poignée de pièces de ce four, car les cristalliers avaient déjà extrait des cristaux avant 1979, mais très peu, puisque l'entrée était si étroite. En plus du quartz fumé, ils ont trouvé des fluorites roses sur matrice de granite.



Eine prächtige Morionstufe aus der bekannten Kluft, geborgen bereits vor 1979.

Un superbe morion du même four, extrait avant 1979.

 Peter von Bergen

Schwierige Region

Die Grandes Jorasses ist ein Berg mit sechs Gipfeln, der vor allem bekannt ist für seine anspruchsvollen Kletterrouten. Die vier Strahler wurden daher für ihre bergsteigerische Leistung bewundert. Gleichzeitig aber wurden sie als gierige Diebe und als die «Plünderer vom Mont Blanc» dargestellt. Heute ist Strahlen im Mont Blanc-Massiv ziemlich kompliziert geworden, wie an vielen anderen Orten auch. Man muss sich im Voraus bei der Mairie de Chamonix Mont-Blanc melden und erhält dann für eine bestimmte Dauer eine Bewilligung inklusive eines Ehrenkodexes, wie er für die Region gilt. Erlaubt sind nur die klassischen Hilfsmittel wie Hammer und Spitzseisen.

Die Landschaft steht unter Schutz, verboten sind deshalb Maschinen und Sprengstoff oder der Abtransport von Kristallen mit einem Helikopter; dies, so Insider, führe immer wieder dazu, dass Strahler grössere Stufen spalten, um sie überhaupt tragen zu können. Im Tal unten würden dann die Stufen wieder zusammengeklebt. Zudem muss der Strahler die Mineralien einem Ausschuss des Musée des Cristeaux de Chamonix zeigen, damit das Museum allenfalls Stücke von Interesse erwerben kann – zur Bewahrung des lokalen Erbes. Dass gefundene Mineralien wie vorgeschrieben Ende Saison vorgelegt werden, geschehe jedoch äusserst selten, heisst es.

Thomas Bolli, Pilatusstrasse 8, 6033 Buchrain

Une région délicate

Les Grandes Jorasses et leurs six pointes sont avant tout connues pour leurs voies d'alpinisme exigeantes. Certains ont donc admiré l'exploit sportif des quatre cristalliers. D'autres les ont perçus comme des voleurs avides et les ont qualifiés de «pilleurs du mont Blanc». Aujourd'hui, il est relativement complexe de récolter des cristaux dans le massif, comme à bien d'autres endroits. Il faut d'abord s'annoncer à la mairie de Chamonix-Mont-Blanc pour obtenir une autorisation à durée limitée et observer le code d'honneur des cristalliers de la région. Seuls les outils traditionnels sont admis, comme le marteau et le burin.

La région est protégée, donc il est interdit de recourir à des machines, à des explosifs ou à des hélicoptères pour redescendre les cristaux. Certains initiés indiquent que cela a pour conséquence que les grandes pièces sont souvent sectionnées pour pouvoir être transportées, avant d'être recollées dans la vallée. De plus, les cristalliers sont tenus de montrer leurs trouvailles à un comité du Musée des Cristaux, afin que celui-ci puisse les acquérir pour préserver le patrimoine local. Il semblerait toutefois que les cristalliers ne se présentent que très rarement à la fin de la saison comme ils le devraient.

Traduction: Adrien Sautier, 3018 Berne